



Site web: www.ecoetfinances.com

Prix: 300F cfa

ECO & FINANCES

Quotidien Economique du Togo- REC N°0602/11/12/19/HAAC/0643/01/08/2022/HAAC



Message de la Rédaction

Bonjour chers partenaires et lecteurs.

Nous tenons à vous exprimer notre gratitude pour l'intérêt que vous portez à notre média. Nous vous souhaitons, une bonne et heureuse année 2026 et profitons de l'occasion pour vous informer que nous serons en congés à partir du lundi 12 au lundi 26 janvier 2026.

BB LOMÉ ET L'AGET

Un Get Together pour renforcer les synergies entre grandes entreprises

P.4

INSTITUTIONS FINANCIÈRES INTERNATIONALES

Le Togo consolide un partenariat de confiance

P.2

NIGER

Près de 3 milliards FCFA pour une usine d'assemblage high-tech

P.6



UEMOA

L'indice des prix des produits de base exportés a reculé de 1,8% en octobre 2025

Page 3



CANALBOX

FIBREZ SANS FRAIS

PROFITEZ DÈS MAINTENANT DE L'INSTALLATION À 0 FCFA

TÉLÉCHARGEZ L'APP CANALBOX POUR TESTER VOTRE ÉLIGIBILITÉ

8866 www.canalbox.tg

Institutions financières internationales

Le Togo consolide un partenariat de confiance

Les relations entre le Togo et les institutions financières internationales en 2025, se caractérisent par une coopération solide, fondée sur la crédibilité macroéconomique du pays.

Yves ATCHANOUVI

La conduite rigoureuse et cohérente de la politique économique, saluée par les partenaires multilatéraux, s'est notamment traduite par des revues satisfaisantes du programme soutenu par le Fonds monétaire international, attestant de la capacité des autorités à mener des réformes dans un contexte international difficile.

Les résultats macroéconomiques enregistrés au cours de cette année confortent cette appréciation positive. La croissance économique s'est maintenue à un rythme soutenu, estimée autour de 6 %, portée par la résilience du secteur des services, la bonne tenue de l'agriculture et la montée en puissance des activités industrielles et logistiques. L'inflation, a été progressivement maîtrisée, revenant sous le seuil communautaire de 3 %, grâce à une politique budgétaire prudente et à des mesures ciblées de soutien au pouvoir d'achat.

Sur le plan des finances publiques, les efforts de mobilisation des ressources internes et de rationalisation des dépenses ont permis de contenir le déficit budgétaire autour de 4 % du PIB, tout en préservant les investissements publics structurants. Le ratio d'endettement, stabilisé en dessous de 60 % du PIB, a renforcé la soutenabilité de la dette, critère central dans l'évaluation des institutions financières internationales.

Le FMI, partenaire clé de la stabilité

Dans ce contexte, le Fonds monétaire international a réaffirmé son rôle de partenaire stratégique du Togo. Le programme en cours, adossé à des décaissements réguliers, a accompagné les autorités dans la consolidation de la gouvernance budgétaire, le renforcement de la transparence et l'amélioration du cadre de gestion de la dette.

Au-delà des appuis financiers, l'institution de Bretton Woods salue la constance du pilotage économique exercé sous l'autorité du Président du Conseil. La mise en œuvre effective des réformes structurelles, notamment dans la modernisation de l'administration fiscale, la maîtrise des dépenses et la gouvernance des entreprises publiques, confèrent au Togo une crédibilité accrue sur les marchés financiers et auprès des bailleurs de fonds.

La Banque mondiale et des appuis financiers d'envergure Parallèlement, la Banque mondiale et d'autres partenaires techniques et financiers ont renforcé de manière significative leur soutien au Togo en 2025. Plusieurs programmes majeurs ont été mobilisés, représentant plusieurs centaines de millions de dollars, en faveur de la transformation agricole, du développement du secteur privé, de l'emploi des jeunes et des femmes, ainsi que des infrastructures économiques et sociales.

Les investissements consentis dans l'agriculture



visent à moderniser les chaînes de valeur, accroître la productivité et renforcer la sécurité alimentaire, tout en créant des milliers d'emplois en milieu rural. Dans le secteur privé, les financements ciblent l'amélioration du climat des affaires, l'accès au crédit et la

formalisation des entreprises, avec un impact direct sur la création de richesses et la diversification de l'économie. Une coopération fondée sur la redevabilité et la performance

En 2025, le partenariat entre le Togo et les institutions financières internationales

repose sur une coopération mature, axée sur la redevabilité, la performance et l'évaluation des résultats. Les appuis financiers sont efficacement traduits en réalisations concrètes, notamment dans les infrastructures, les services sociaux et la résilience économique. Cette relation de confiance, portée par un leadership stable et une vision stratégique affirmée, positionne le Togo comme un partenaire crédible et respecté, engagé dans une coopération internationale efficace au service du développement inclusif et durable.

LOTÉRIE NATIONALE TOGOLAISE

SOCIÉTÉ ANONYME AVEC CONSEIL D'ADMINISTRATION
AU CAPITAL DE 5.000.000.000 FCFA
RCCM TG-LFW-01-2022-M-07761

Lomé, le 15 JAN 2025



NOTE D'INFORMATION

A l'attention de tous les parieurs

A compter du 1^{er} janvier 2026, tout ticket gagnant 500 000 FCFA et plus est assujéti à une retenue de 5% du gain au profit de l'OTR.

Merci pour votre bonne compréhension.



LA DIRECTION GENERALE

2470, Avenue de la Chance, BP 865 LOMÉ (Togo) Tél. : (+228) 22 53 57 00 Fax : (+228) 22 51 35 08 e-mail : lotonatosae@gmail.com
LONATO, votre maison de la chance toujours à votre disposition pour des jeux de hasard les plus souriants.

ECO & FINANCES

Journal d'informations, d'investigations économiques, financières et boursières
Email: ecofinances.infos@gmail.com
REC N° 0643/01/08/2022/HAAC
Édité par l'Agence de Presse ECO & FINANCES
N° RCCM: TG-LFW-01-2022-B13-02054
Site web: www.ecoetfinances.com
Adresse: rue de l'énergie Agbalepedogan
derrière l'école cour lumière
Tél: 00228 97 25 84 84 Lomé, Togo

Directeur de publication

Komlan KPATIDE
00228 90 05 05 08

Rédacteur en Chef

Bernard D. AFAWOUBO
00228 90 90 49 83

Rédacteurs

Keziah KPATIDE
Patience SALLAH
Yves ATCHANOUVI
Kodji GATOR JOE

Direction Commerciale

00228 97 25 84 84

Graphiste

Stan AZIATO
91 77 02 74

Imprimerie

ECO & FINANCES
Tirage: 3000

UEMOA

L'indice des prix des produits de base exportés a reculé de 1,8% en octobre 2025

Selon la note de conjoncture économique au titre du mois de novembre 2025, dans les pays de l'UEMOA récemment rendue publique par la Banque centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO), l'indice des prix des produits de base exportés par les pays de l'UEMOA s'est replié de 1,8%, en octobre 2025, en lien avec la diminution des cours du cacao, du bois, du phosphate, du coton et du pétrole. L'indice des prix des principaux produits de base exportés par les pays de l'UEMOA s'est contracté, en glissement mensuel, de 1,8% en octobre 2025, après une hausse de 0,5% le mois précédent.

Patience SALLAH

D'après la banque centrale, cette évolution résulte de l'affaiblissement de certains prix des produits non énergétiques, tels que le cacao (-15,0%), le bois en grume (-7,7%), le phosphate (-3,4%), le coton (-2,9%), le caoutchouc (-0,6%) et le café (-0,6%), ainsi que ceux des produits énergétiques, notamment le pétrole (-5,2%). En revanche, les cours de l'or (+10,7%), du zinc (+7,5%), de l'uranium (+1,7%), du gaz naturel (+0,8%), des huiles de palme et de palmiste (+0,2%) se sont raffermis sur la période. Le recul des cours du cacao s'explique par l'augmentation des ventes issues de la nouvelle récolte en Côte d'Ivoire et au Ghana, après la revalorisation des prix à la production décidée par les autorités locales, ce qui a temporairement accru l'offre disponible sur le marché.

Les cours du pétrole ont fléchi sous l'effet des anticipations d'excédent mondial, accentuées par la hausse de la production de l'OPEP+. L'apaisement des tensions géopolitiques au Moyen-Orient a également contribué à l'allègement des prix. La baisse du prix du phosphate est due à un affaiblissement de la demande mondiale d'engrais. Les cours du coton se sont repliés en raison d'une offre mondiale excédentaire et de la faiblesse de la demande. Les prix du caoutchouc



ont fléchi sous l'effet des prévisions d'une hausse de l'offre en Asie du Sud-Est, dans un contexte de demande modérée et de conditions météorologiques favorables aux récoltes. En revanche, les cours de l'or se sont renforcés, en raison des anticipations de nouvelles baisses de taux d'intérêt de la Réserve fédérale américaine (FED) et des achats importants des banques centrales ainsi que des incertitudes résultant de la paralysie prolongée du Gouvernement américain. La progression des cours du zinc s'explique par la diminution de la production de métal raffiné et le net recul des stocks du London Metal Exchange (LME), désormais à leur plus bas niveau depuis le début de l'année.

Les cours de l'uranium ont été soutenus par des anticipations de hausse

de la demande d'énergie nucléaire, alimentées par l'annonce d'un important accord américain pour la construction de réacteurs et par la constitution de stocks stratégiques en réponse aux restrictions sur les importations russes. Du côté de l'offre, les prix ont été soutenus par les réductions de production annoncées par Cameco et Kazatomprom, accentuant les tensions sur le marché. Le renchérissement du gaz naturel est imputable à une augmentation de la demande, alors que l'Europe et l'Asie sécurisent leurs approvisionnements en provenance des États-Unis. Cette dynamique haussière s'est inscrite dans un contexte d'anticipations d'un accroissement des besoins énergétiques mondiaux.

L'augmentation des cours de l'huile de palme et de

palmiste est attribuable aux inquiétudes concernant les rendements en Asie du Sud-Est, à la reprise de la demande en Chine et en Inde, ainsi qu'à la contraction des stocks mondiaux.

Par rapport à octobre 2024, l'indice des prix

concerne principalement le riz (-7,2%), le lait (-3,2%), le sucre (-2,6%), le blé (-1,3%) et l'huile de soja (-1,1%). Le recul des cours du riz s'explique par une offre mondiale abondante, portée par des récoltes exceptionnelles en Inde et aux États-Unis. Les cours du lait ont fléchi en raison d'une hausse de la production laitière aux États-Unis.

L'affaiblissement des cours du sucre est imputable à des anticipations d'excédent mondial pour la campagne 2025/2026, soutenues par la hausse de la production au Brésil et les perspectives de récolte favorables en Inde et en Thaïlande.

La baisse des cours du blé résulte de l'abondance des stocks mondiaux et de la révision à la hausse des prévisions de production en Russie et en Argentine. Le fléchissement des cours de l'huile de soja est attribuable à l'accroissement des volumes de broyage aux États-Unis, qui a alimenté l'offre sur le marché.

Par rapport à la même période de l'année 2024, l'indice des prix (en devise) des principaux produits alimentaires importés par les pays de l'UEMOA s'est replié de 19,3%, après une baisse de 15,4% le mois précédent. Cette dynamique a été imprimée par la diminution des cours du riz (-28,8%), du lait (-24,4%), du blé (-12,7%) et du sucre (-11,3%). En revanche, les prix de l'huile de soja (+16,4%) se sont renforcés.

L'indice des prix, exprimés en franc CFA, des produits alimentaires importés par les pays de l'UEMOA s'est contracté de 29,3%, en variation annuelle, en raison d'un affaiblissement des prix du riz (-33,1%), du lait (-29,2%), du sucre (-28,8%), des huiles végétales (-27,4%) et du blé (-14,9%).

BB Lomé et l'AGET

Un Get Together pour renforcer les synergies entre grandes entreprises

La BB Lomé en partenariat avec l'Association des Grandes Entreprises du Togo (AGET) a organisé un Get Together AGET/BB à l'Hôtel 2 Février.

Cet événement a réuni les acteurs majeurs du secteur privé togolais dans une ambiance conviviale favorisant les échanges et la cohésion entre les membres notamment les nouveaux adhérents.

La rencontre a débuté par le mot de bienvenue du Président de l'AGET Monsieur Jonas Daou qui a eu le plaisir d'accueillir les invités et de réaffirmer l'importance de la synergie entre les entreprises pour stimuler la croissance économique du Togo.

Lors de ce rendez-vous BB Lomé par la voix de son Directeur Général Monsieur Diogo VICTORIA a réaffirmé son rôle central

dans l'économie nationale.

Depuis plusieurs décennies la Brasserie BB Lomé ne se limite pas à être un leader dans le secteur des boissons : elle est un véritable moteur de croissance et d'innovation contribuant à la création de valeur dans tout l'écosystème. BB Lomé a profité de cette rencontre pour présenter son plan stratégique à trois ans articulés autour de trois axes majeurs :

- Un impact économique significatif à travers des investissements soutenus dans la production locale le développement des filières agricoles (riz et maïs) et le renforcement des capacités logistiques ;



- Un engagement social fort matérialisé par des partenariats communautaires visant le développement du capital humain la formation professionnelle et l'insertion des jeunes ;
- Une vision industrielle de long terme avec l'augmentation des capacités de production à Kara appelée

à devenir un hub logistique stratégique pour la sous-région.

En renforçant ses capacités et en soutenant les filières locales BB Lomé contribue à la création d'emplois à la dynamisation des chaînes de valeur et à une croissance durable et inclusive en synergie avec les grandes

entreprises du Togo.

Ces initiatives s'inscrivent pleinement dans une dynamique de développement favorisant l'accès à l'emploi, la valorisation des compétences locales et l'amélioration des conditions de vie. Elles rejoignent également la vision portée par les pouvoirs publics en matière de transformation économique et sociale. Un grand merci à l'AGET et à tous les participants pour ce moment d'échanges et de convivialité. Ensemble nous construisons des synergies fortes pour l'avenir.

BB Lomé et l'AGET adressent leurs meilleurs vœux pour cette fin d'année et souhaitent à tous leurs partenaires une année 2026 placée sous le signe du succès de la prospérité et des collaborations fructueuses.

Economie

2025, année faste pour les milliardaires africains

(Agence Ecofin) - L'Afrique s'affirme progressivement comme un nouveau pôle de création de richesse. Depuis une dizaine d'années, le patrimoine des milliardaires ne cesse de grossir en dépit des pressions inflationnistes ainsi que les incertitudes macroéconomiques et politiques.

Durant l'année écoulée, les milliardaires africains ont enregistré un gain net de 21,9 milliards \$ de leur fortune. C'est ce que révèle le dernier classement Bloomberg Billionaires Index des 500 plus grandes fortunes mondiales paru fin décembre.

Selon ce classement, c'est le milliardaire nigérian Abdul Samad Rabiou qui a vu sa richesse le plus augmenter sur le continent avec un gain de 6,2 milliards \$ à 9,35 milliards \$, ce qui fait de lui la 7ème fortune africaine et le 383ème à l'échelle globale.

Le natif de Kano tire la majeure partie de sa fortune de sa participation dans les conglomérats industriels BUA Foods (92,6 %) et BUA Cement (95,2 %). Il

est notamment devenu en août dernier le plus riche investisseur de la Nigerian Exchange (NGX), selon les données de marché à la clôture des échanges du vendredi 8 août 2025 grâce à une meilleure valorisation de ces deux entités.

Pour le reste, Aliko Dangote demeure l'homme le plus riche d'Afrique et occupe la 76ème place dans le palmarès. La fortune du patron du groupe Dangote s'élève, selon Bloomberg à 29,9 milliards \$, soit un gain de 1,87 milliard \$ par rapport à l'année précédente.

À ses côtés, l'homme d'affaires sud-africain Johann Rupert, fondateur et actionnaire principal du géant du luxe Richemont (propriétaire des marques Cartier, Montblanc et Ralph



Laurent entre autres) basé en Suisse et à la tête d'une fortune familiale de 19,3 milliards \$ occupe le 135ème rang.

À la 3ème place africaine, on retrouve le milliardaire sud-africain Nicky Oppenheimer, président de la société diamantaire, De Beers et d'Anglo American, la société minière créée par son grand-père. Il arrive à la 226ème place avec une fortune de 13,8 milliards \$.

Juste derrière, l'égyptien Naguib Sawiris, patron d'Orascom Construction Industrie est positionné

à la 312ème place, avec 10,7 milliards \$. Viennent ensuite Nathan Kirsh, le magnat des affaires et figure emblématique d'Eswatini (9,66 milliards \$) et Nassef Sawiris (9,52 milliards \$).

À l'échelle globale, le classement indique que les riches de la planète sont devenus encore plus riches.

Selon les dernières données, la fortune des 500 personnalités les plus aisées s'est accrue de 2 200 milliards \$ pour atteindre un niveau record de 11 900 milliards \$ grâce à la flambée des marchés des actions, des cryptomonnaies

et des métaux précieux comme l'or et l'argent.

L'homme le plus riche du monde est Elon Musk avec une fortune totale nette de 645 milliards \$ soit plus que la somme de la richesse de ces deux poursuivants que sont Larry Page (270 milliards \$) et Jeff Bezos (254 milliards \$).

Le Français Bernard Arnault, avec une fortune estimée à 204 milliards \$, et l'Espagnol Amancio Ortega, à 136 milliards \$ sont les deux seuls Européens présents dans un top 15 largement dominé par les États-Unis.

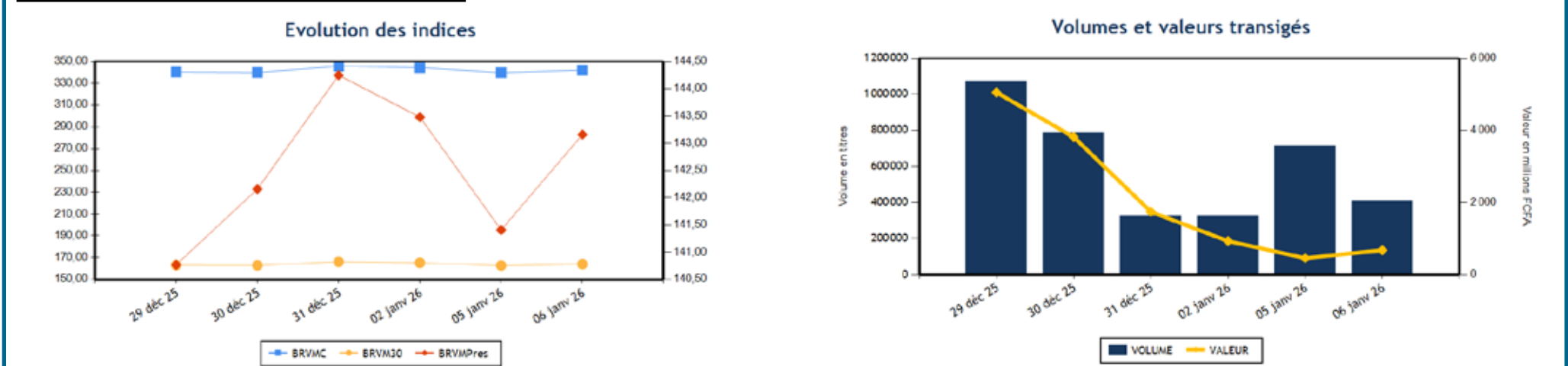
BRVM

BULLETIN OFFICIEL DE LA COTE

mardi 6 janvier 2026

N° 3

BRVM COMPOSITE	342,14	BRVM 30	164,10	BRVM PRESTIGE	143,16
Variation Jour	0,67 %	Variation Jour	0,76 %	Variation Jour	1,24 %
Variation annuelle	-1,04 %	Variation annuelle	-1,29 %	Variation annuelle	-0,76 %



Actions	Niveau	Evol. Jour
Capitalisation boursière (FCFA)(Actions & Droits)	13 191 382 644 684	0,67 %
Volume échangé (Actions & Droits)	383 612	-46,49 %
Valeur transigée (FCFA) (Actions & Droits)	443 916 269	-3,32 %
Nombre de titres transigés	47	0,00 %
Nombre de titres en hausse	16	33,33 %
Nombre de titres en baisse	21	-25,00 %
Nombre de titres inchangés	10	42,86 %

PLUS FORTES HAUSSES

Titres	Cours	Evol. Jour	Evol. annuelle
EVIOSYS PACKAGING SIEM CI (SEMC)	865	7,45 %	23,57 %
SICOR CI (SICC)	3 555	7,40 %	7,73 %
VIVO ENERGY CI (SHEC)	1 480	4,96 %	2,42 %
SOGB CI (SOGC)	7 800	3,24 %	-1,27 %
TOTALENERGIES MARKETING SN (TTLS)	2 425	3,19 %	-3,00 %

INDICES PAR COMPARTIMENT

Base = 100 au 02 janvier 2023	Nombre de sociétés	Valeur	Evol. Jour	Evol. annuelle	Volume	Valeur	PER moyen
BRVM-PRESTIGE	12	143,16	1,24 %	-0,76 %	20 511	204 734 250	10,59
BRVM-PRINCIPAL (**)	35	215,23	-0,42 %	-1,11 %	363 101	239 182 019	13,18

INDICE TOTAL RETURN

Base = 100 au 02 janvier 2025	Nombre de sociétés	Valeur	Evol. Jour	Evol. annuelle	Volume	Valeur	PER moyen
BRVM - COMPOSITE TOTAL RETURN (**)	47	131,75	0,67 %	-1,04 %	383 612	443 916 269	11,57

INDICES SECTORIELS

Base = 100 au 02 janvier 2025	Nombre de sociétés	Valeur	Evol. Jour	Evol. annuelle	Volume	Valeur	PER moyen
BRVM - TELECOMMUNICATIONS	3	93,50	1,56 %	-1,48 %	5 958	99 089 090	9,63
BRVM - CONSOMMATION DISCRETIONNAIRE	7	158,97	-2,66 %	-8,12 %	20 973	33 705 605	56,48
BRVM - SERVICES FINANCIERS	16	145,69	0,68 %	-0,12 %	301 774	169 501 094	9,65
BRVM - CONSOMMATION DE BASE (**)	9	213,63	-0,95 %	-1,13 %	7 725	52 639 045	11,23
BRVM - INDUSTRIELS	6	130,52	-0,23 %	-1,37 %	36 781	56 589 755	8,88
BRVM - ENERGIE	4	111,10	1,97 %	0,17 %	6 142	19 020 875	13,86
BRVM - SERVICES PUBLICS	2	106,38	0,22 %	0,45 %	4 259	13 370 805	9,46

Indicateurs	BRVM COMPOSITE
PER moyen du marché (**)	11,57
Taux de rendement moyen du marché	7,90
Taux de rentabilité moyen du marché	9,46
Nombre de sociétés cotées	47
Nombre de lignes obligataires	180
Volume moyen annuel par séance	483 891,00
Valeur moyenne annuelle par séance	690 948 476,67

Obligations	Niveau	Evol. Jour
Capitalisation boursière (FCFA)	11 444 487 066 956	-0,04 %
Volume échangé	23 712	
Valeur transigée (FCFA)	237 048 095	
Nombre de titres transigés	7	
Nombre de titres en hausse	1	
Nombre de titres en baisse		
Nombre de titres inchangés	6	

PLUS FORTES BAISES

Titres	Cours	Evol. Jour	Evol. annuelle
FILTISAC CI (FTSC)	1 925	-7,45 %	-13,29 %
SOLIBRA CI (SLBC)	27 505	-4,50 %	-4,83 %
CFAO MOTORS CI (CFAC)	1 250	-4,21 %	-12,59 %
NEI-CEDA CI (NEIC)	1 000	-2,91 %	-16,67 %
UNIWAX CI (UNXC)	1 380	-2,13 %	-1,43 %

Indicateurs	BRVM COMPOSITE
Ratio moyen de liquidité	13,96
Ratio moyen de satisfaction	10,24
Ratio moyen de tendance	73,37
Ratio moyen de couverture	136,29
Taux de rotation moyen du marché	0,03
Prime de risque du marché	2,89
Nombre de SGI participantes	33

Niger

Près de 3 milliards FCFA pour une usine d'assemblage high-tech

Dans un contexte marqué par la quête de souveraineté économique et technologique, le Niger voit émerger un projet industriel à forte portée stratégique. En effet, la société DHY Technologie SA, entreprise en plein essor, vient d'obtenir le bénéfice des avantages du régime conventionnel du code des investissements, pour la mise en œuvre d'un projet d'envergure. Il s'agit du projet de construction d'une usine d'assemblage d'équipements électroniques multimédias, dans la commune rurale de Hamdallaye, région de Tillabéri, à l'Ouest du pays.

Ce feu vert des autorités nigériennes consacre la crédibilité d'un acteur privé qui entend s'inscrire durablement dans la dynamique de transformation numérique nationale. Avec un investissement de près de 2,94 milliards FCFA, soit 4,5 millions d'euros, hors taxes et hors fonds de roulement, à réaliser sur une période maximale de 36 mois, DHY Technologie ambitionne de poser les bases d'une véritable industrie électronique locale, encore embryonnaire au Niger. Le projet porte en réalité sur



l'assemblage de smartphones, tablettes et ordinateurs, destinés au marché national et, à terme, sous-régional. En misant sur une production locale, DHY Technologie vise un double objectif, à savoir réduire les coûts d'accès aux équipements

numériques pour les ménages, les administrations et les entreprises, et limiter la dépendance aux importations, souvent onéreuses et soumises aux aléas logistiques internationaux.

275 emplois permanents

et un impact économique structurant

Au-delà de la dimension technologique, le projet de DHY Technologie revêt une importance sociale et économique notable. L'entreprise s'est engagée à créer 275 emplois permanents,

logistique, la maintenance, la distribution et les services connexes. L'implantation de l'usine à Hamdallaye participe également à la décentralisation de l'activité industrielle, en valorisant une zone rurale située à proximité de Niamey, et en renforçant l'attractivité économique de la région de Tillabéri.

Autre pilier du projet, la formation aux technologies de l'information. L'entreprise entend aussi jouer un rôle actif dans le développement du capital humain, en formant des techniciens et des jeunes diplômés aux métiers de l'électronique et du numérique. Cette approche intégrée, combinant industrie et formation, est essentielle pour assurer la pérennité du projet et favoriser un véritable transfert de compétences, condition indispensable à l'émergence d'un écosystème technologique national.

Économie

Plus de 198 millions FCFA déjà mobilisés pour l'initiative « Faso Mèbo »

L'initiative nationale « Faso Mèbo » continue de susciter un fort engouement citoyen. Selon des chiffres rendus publics le 2 janvier 2026 par le ministère de l'Économie et des Finances, un montant total de 198 680 132 FCFA a déjà été mobilisé à travers les plateformes Faso Arzeka et la Banque des Dépôts du Trésor.

Cette mobilisation financière traduit l'adhésion progressive des populations au projet, porté par les autorités dans une dynamique de développement participatif et de solidarité nationale. Sans surprise, la région du Kadiogo s'impose comme la principale contributrice avec 43 639 536 FCFA, confirmant son rôle moteur dans les initiatives nationales. Elle est suivie par la région de Bankui, qui totalise 16 181 074 FCFA, et celle de Guiriko, avec 13 108 820 FCFA.

Une adhésion nationale relativement équilibrée

Les données communiquées révèlent une mobilisation homogène dans plusieurs régions du pays. Dix régions, dont Nando (11 295 052 FCFA), Goulmou (11 037 459 FCFA), Nazinon (10 368 750 FCFA) et Tapoa (10 031 969 FCFA), affichent des contributions comprises entre 10 et 11 millions de FCFA, témoignant d'un engagement national relativement équilibré. À l'inverse, certaines régions enregistrent des montants plus modestes.



L'Oubri et le Sourou ont respectivement mobilisé 7,6 millions et 7,2 millions de FCFA, tandis que le Soum (2 403 933 FCFA) et le Liptako (2 054 559

FCFA) ferment la marche. Malgré ces disparités, les autorités saluent une première étape encourageante et invitent l'ensemble des citoyens, de

la diaspora et des acteurs économiques à poursuivre l'effort collectif afin d'atteindre les objectifs de développement fixés dans le cadre de « Faso Mèbo ».

Société

Après les fêtes de fin d'année, une atmosphère morose dans les marchés et rues de Lomé

Il y a une semaine, les habitants de Lomé et ses environs peinaient à se frayer un chemin pour faire les achats des fêtes de fin d'année. A cause de l'affluence qui régnait dans les supermarchés, les marchés et les rues de la capitale. Après cet engouement, le train-train habituel a refait surface sur fond de morosité.

Si pour les fonctionnaires du public et du privé, c'était une obligation de reprendre le service le lundi 5 janvier, après quatre jours passés à la maison, ceci n'est pas le cas pour les commerçants et particuliers. Un tour effectué, le mardi 6 janvier 2026, dans les marchés de Gbossimé, d'Adawlato et de Hanoukopé, ainsi que dans les rues, ateliers et boutiques confirme le constat d'un lendemain timide et calme qui n'a quand même pas empêché certains de faire l'étalage de leurs produits, ainsi que des achats.

Les clients se font rares ici au marché de Gbossimé.

L'ambiance qui a prévalu, la veille des fêtes de Noël et du Nouvel An a fait place à une atmosphère morose dans l'ensemble à Lomé. Ce 6 janvier 2026, dans les rues de la capitale et particulièrement dans les marchés de Gbossimé, de Hanoukopé et d'Adawlato, rien ne semble bouger. Les commerçants et revendeuses qui ont fait de bons chiffres d'affaires, il y a quelques semaines, ont du mal à trouver des clients qui, sans doute, n'ont pas encore épuisé les stocks des fêtes ou sont frappés par l'habituelle misère financière qui touche bon nombre de citoyens après les fêtes de fin d'année.

Par contre, d'autres commerçants ont jugé nécessaire de se reposer et faire la situation de leurs recettes. Dans ce lot, se trouve

Mme Akpanakè Adjowa. Elle dit rendre gloire à Dieu pour le bon chiffre d'affaires qu'elle a réalisé. « Je ne me plains pas, car Dieu m'a fait grâce cette année. J'ai écoulé presque toute ma marchandise, donc ma boutique est vide. Avec le mois de janvier qui a été toujours dur pour tous, je profite me reposer et passer une nouvelle commande qui me sera livré d'ici peu. Aussi, les jeunes qui m'aident à vendre ont besoin de repos, pour reprendre des forces », a-t-elle confié.

Pour Mme Dabla Azonli, dont les produits ont pourri dans son magasin par mévente, elle compte marquer une petite pause pour voir clair. « Je viens à peine de débiter mon commerce, ce qui ne m'a pas permis d'avoir assez de clients. Je ne suis pas découragée, mais je veux juste voir clair et, si possible, opter pour un autre commerce. Voilà pourquoi, je n'ai pas ouvert mon conteneur ». Tout comme ces commerçants, des particuliers n'ont pas ouvert leurs ateliers et c'est le cas du promoteur de la Couture Olivier style. Pour lui, après avoir veillé plusieurs semaines, il faut profiter de ce temps mort pour reprendre des forces.

La chance peut leur sourire à tout moment pour mieux vendre

Si d'un côté, certains n'ont pas ouvert leurs boutiques et ateliers pour plusieurs raisons,



de l'autre, il y a ceux qui pensent que la chance peut leur sourire à tout moment pour mieux vendre. C'est le cas de M. Oladokoun Ambé

Amavi trouve normal que le marché soit vide, après que les gens aient dépensé beaucoup pour faire plaisir à leurs familles. Elle ne désespère

que les conducteurs de taxi et de moto peinent à trouver des clients. Même ambiance dans les bars et maquis où les clients se comptent au bout



qui a ouvert sa boutique, malgré la morosité. « Le marché est presque vide, et je sais que cette situation est due aux dépenses effectuées par les uns et les autres. Mais, on ne sait jamais, car la chance peut encore nous sourire à tout moment », a-t-il déclaré. Dans le même sens, Mme Haloutoki

pas, car elle sait que les choses vont rentrer dans l'ordre, d'ici peu. « Qu'il y ait l'argent ou pas, nous devons nourrir nos enfants. J'ai confiance que je vais vendre mes céréales », a-t-elle indiqué.

En somme, il faut noter que la rue semble moins animée que d'habitude à Lomé et

des doigts. Mais ce qui retient l'attention est que, cette année particulièrement, les Togolais peuvent se réjouir des prix des denrées alimentaires qui n'ont pas connu de hausse, grâce aux efforts du gouvernement pour maîtriser l'inflation.

L'Information continue sur:
www.ecoetfinance.com



Happy
New Year

2026

Votre confiance est notre plus grande richesse!
Nous sommes honorés de cheminer à vos côtés.

Ramco

superamco
Les courses faciles

MAHARAJA

